

## Rémi Bonnet, le bonheur vertical



JEAN-BAPTISTE MOREL

**SKI-ALPINISME.** L'athlète de Crésuz a décroché vendredi à Verbier son premier succès dans l'élite de la Coupe du monde. «J'espère que ce sera le premier d'une longue série», savoure Rémi Bonnet, le plus fort dans cette course verticale disputée dans une tempête de neige. **PAGE 9**

## Serge Rossier, à la tête du Musée gruérien

**BULLE.** Le Conseil communal a nommé l'historien pour conduire le Musée gruérien et la bibliothèque publique. A la tête d'un nouveau service, il sera aussi responsable de proposer les axes de la politique culturelle bulloise.

**PAGE 3**

MUSÉE GRUÉRIEN



ARCH - I. DACCORD

## Secteur très prometteur

**ÉCONOMIE.** Le Conseil d'Etat a adopté sa stratégie agroalimentaire cantonale. L'idée est de capitaliser sur le très riche environnement local pour faire de Fribourg l'un des leaders du secteur. **PAGE 2**



JEAN-BAPTISTE MOREL

## Avalanche: du bon usage de son DVA

**SKI DE RANDO.** En Suisse, une vingtaine de parcs permettent de s'entraîner à la recherche de victimes d'avalanche. Reportage à Leysin. **PAGE 16**

### Sommaire

#### Bulle

Translait souhaite investir plusieurs millions de francs pour se développer. **PAGE 3**

#### Les Paccots

Face à la colère des habitants, la commune réinstallera des bennes à recyclage. **PAGE 4**

#### Cerniat

Le Val-Marché ouvrira désormais 24 h/24 en mode self-scanning. **PAGE 5**



#### Musique

Malgré les circonstances, la musicienne et chanteuse Laure Betris a donné vie à Pier, son nouveau projet solo. **PAGE 7**

### Météo



JEAN-BAPTISTE MOREL



«Beau temps, belle neige!» Pas vraiment, en fait. Mais Gaël, de Bulle, sortira quand même chasser les nuages.

#### SAMEDI de 4° à 7°

Couvert avec des précipitations, limite pluie-neige passant de 1200 m à 1700 m à la mi-journée, avant de redescendre vers 1300 m en soirée. Vent de sud-ouest faible à modéré sur le Plateau.

#### DIMANCHE de 2° à 4°

Quelques précipitations encore possibles le matin, puis temps en partie ensoleillé. Nouvelle dégradation dans la nuit.

**SPORTS 9-11 / AVIS MORTUAIRES 12 / TÉLÉVISION 15 / MAGAZINE 16**

Rédaction: tél. 026 919 69 00 / fax 026 919 69 01 / e-mail: redaction@lagruyere.ch / rue de la Toula 9 / 1630 Bulle Abonnements: tél. 026 919 69 03 / fax 026 919 69 01 / e-mail: administration@lagruyere.ch Annonces: régie media f, Fribourg / tél. 026 426 42 42 / e-mail: info@media-f.ch

PUBLICITÉ



votre pub sous le regard de

# 34000 lecteurs

[tirage normal - source MACH Basic 2019-2]



media f sa

CONTACTEZ-NOUS  
+41 26 426 42 42  
info@media-f.ch  
www.media-f.ch

**1<sup>er</sup> entretien sans frais  
et sans engagement.**

Vous souhaitez financer votre acquisition ? Réalisez d'importantes économies grâce à une stratégie financière complète et à long terme !

Le taux le plus bas négocié la semaine du 18 au 22 janvier :

# 0,73%

À 10 ans

DL  
MoneyParkCONSEILS  
EN FINANCEMENT  
IMMOBILIER

Votre succursale à Bulle:  
026 913 20 90

→ www.d-l.ch

# Fribourg mise gros sur son secteur agroalimentaire

Le Conseil d'Etat vient d'approuver sa **stratégie agroalimentaire**. Une feuille de route qui entend capitaliser sur les atouts du canton pour en faire l'un des leaders en Suisse, voire à l'international.

JEAN GODEL

**INNOVATION.** Fribourg veut devenir le champion suisse de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Telle est l'ambition du Conseil d'Etat, inscrite dans son programme de législature 2017-2021 et dont la feuille de route a été présentée hier en conférence de presse. Validée le 12 janvier, cette stratégie de développement économique du secteur agroalimentaire vise à faire du canton l'un des leaders suisses et, pourquoi pas, internationaux.

Il faut dire que le canton a tout sous la main. Directeur des Institutions, de l'agriculture et des forêts, Didier Castella parle d'un «formidable écosystème» existant. Production, transformation, distribution: Fribourg abrite tous les acteurs qui peuvent en outre s'appuyer sur un dispositif de pointe dans la recherche, le développement et le conseil. Un véritable alignement de planètes.

C'est l'Institut agricole de Grangeneuve (IAG). C'est la centralisation des activités d'Agroscope à Posieux et le renforcement de sa collaboration avec l'IAG. C'est la métamorphose du campus AgriCo à Saint-Aubin. Des infrastructures pour lesquelles l'Etat aura investi quelque 280 millions

de francs entre 2012 et 2028.

Mais c'est aussi l'entrée du canton dans la Swiss food and nutrition valley. Ou encore la récente obtention d'un NTN-Innobooster, autrement dit un réseau thématique national dédié à l'agroalimentaire dont le but est de générer des idées «disruptives».

C'est enfin la confiance des grands acteurs privés qui ont investi des sommes colossales (1 milliard entre 2009 et 2023) dans de nouvelles infrastructures (Nespresso à Romont ou Micarna à St-Aubin, par exemple).

## Coordination et synergies

Que manque-t-il alors? De la coordination, des synergies et une mutualisation des ressources. Capitaliser sur ces investissements pour multiplier leurs impacts économiques, environnementaux et sociaux. Dynamiser ce terreau. Voilà à quoi doit servir cette stratégie.

«Fribourg dispose d'une densité intéressante d'acteurs du secteur – 2,5 fois plus que la moyenne suisse – et offre un accès facilité à de nombreuses compétences», résume Jerry Krattiger, directeur de la Promotion économique du canton. «Avec ses infrastructures, il a le hardware. Manquait le soft-



De nombreux programmes et recherches montrent la modernisation en cours de l'agriculture fribourgeoise, sa marche vers le *smart farming*.

ARCH - R. GAPANY

ware, le logiciel pour faire tourner l'ensemble et en tirer le meilleur.»

## Agriculture 4.0

Jerry Krattiger a pu le constater dans ses divers contacts: le fait que le canton

se dote d'une telle vision le rend vraiment intéressant, voire «unique», y compris à l'international. De quoi le comparer à Israël, au Colorado ou à l'Etat du Parana, au Brésil, qui jouent la même partition. De quoi surtout développer les

industries locales et en attirer d'autres.

Issue d'un large processus participatif, cette stratégie a établi trois programmes phares d'accompagnement de projets à forte valeur ajoutée. D'abord un programme Agriculture et industrie 4.0, censé favoriser le déploiement de la numérisation et de l'automatisation (robotique, big data) dans l'agriculture et l'industrie agroalimentaire. L'idée est d'en accroître la productivité et d'en diminuer l'impact sur les ressources naturelles.

Ensuite un programme Valorisation de la biomasse, avec notamment l'utilisation de biomatériaux pour la mise au point de nouveaux produits ou encore le développement de nouvelles molécules obtenues par procédés biotechnologiques.

Enfin un programme Food living lab focalisé sur le comportement des consommateurs. Là, le but est d'imaginer et de tester les produits et les technologies du futur. Et de favoriser l'éclosion de start-up et la mise sur le marché de produits innovants.

La conduite de cette stratégie a été confiée au Cluster food

«Avec ses infrastructures, Fribourg a le hardware. Manquait le software, le logiciel pour faire tourner l'ensemble et en tirer le meilleur.»

JERRY KRATTIGER

## Emballé par les plumes de poulet

Cluster, living lab, nutrition valley... Dans le domaine de la promotion économique, on aime bien les anglicismes. Mais concrètement, à quoi ressemblera cette stratégie agroalimentaire cantonale? Hier, des exemples de projets – déjà lancés – ont été donnés. Et ils sont parlants.

Le plus emblématique est sans conteste, au chapitre de la valorisation de la biomasse, le Kera Project. Kera comme la kératine qui compose les plumes de poulets. Le canton n'en manque pas, lui qui abrite le géant Micarna. Au lieu de les brûler, il s'agit d'en extraire la kératine pour produire un polymère utilisable dans la fabrication d'un film d'emballage. «Emballer du poulet avec du poulet», résume Jerry Krattiger, directeur de la Promotion économique.

## Projet emblématique

Ce projet est emblématique, car il mobilise une constellation d'acteurs locaux. Micarna bien sûr, mais aussi le Swiss plastics cluster (à BlueFactory), la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg, des spécialistes de l'emballage ou encore le Food living lab (BlueFactory). Entre autres. Même potentiel pour le projet Bloom biorenewables (Marly) qui va extraire la vanilline, aujourd'hui tirée à 99% du pétrole, de la paille de colza et de la lignine de bois.

Hier, Didier Castella a aussi évoqué les nombreux programmes et recherches dans le canton qui montrent la modernisation en cours de son agriculture, sa marche vers le *smart farming*. Reste à savoir si le secteur s'appropriera ces nouvelles pratiques. Il faudra aussi convaincre les consommateurs.

«L'agriculture n'échappera pas à ces développements si elle veut, par exemple, diminuer son recours aux produits phytosanitaires, prédit Didier Castella. Fribourg ne veut pas de fermes à 30 000 vaches. Mais d'une agriculture professionnelle, dont on puisse vivre et qui œuvre dans le respect de l'environnement. Or, cela passera aussi par la taille des exploitations.» Et donc, par une modernisation de ses pratiques.

Sans compter que ces développements numériques allégeront aussi sensiblement la tâche des agriculteurs. JnG

«Fribourg ne veut pas de fermes à 30 000 vaches. Mais d'une agriculture professionnelle, dont on puisse vivre et qui œuvre dans le respect de l'environnement.»

DIDIER CASTELLA



## Deché-delé

### On bon konchèye

No j'an dèvejâ dè l'inkourâ dè vèr-no, la chananna pachâyè. Mè rêvin vouè on ôtro chovinyi: l'abbé Noël. Chi bon prithre tinyè la Pèrotse dè Chin Dyan, a la Bâcha Vela. L'avè on bokon dè parintâ intye-no, lè po chin ke no l'an yu kotyè kou. I j'intêrêmin, è a la Bénichon bin chure.

Irè fèrmo d' amâ din cha pêrotse. Po lè pouro, l'arè bayî cha tsemije. È di pouro, a la Bâcha, n'in d'avè prâ, è di grôchè famiyè din la mijère. Kan on

di grôcha famiyè, in chi tin, to le mondo chavè ke lè fèmalè n'iran pâ a la Bénichon ti lè dzoua. Lè j'omo iran pye chovin ou kabarè tyè ou mohyî!

A propou dè kabarè. L'Abbè l'i pachâyè kotyè kou, la demindze dumidzoua. Tyachon dè dèvejâ avui hou riboteu, è tâtchi dè lè rindre ôtyè pye rêjè-nâbyo. I chavè rire, kontâ di gougenète. Avu chin, lè dzin l'i fajan konfyanthe, i dèvejâvan pye frantsemin. Fajan mimamin kotyè kou di konfidanthè.

On dè hou j'omo, on dzoua k'iran dza on bokon inbriyâ, l'a dèmandâ a l'abbé: «Ditè, Moncheu, mè, kan y "féjo mon dèvé" a ma fèna... y moujo a ou'n'ôtra» è-the on grô pètchi? L'abbé, avu chon bon fôri: « Ôh... bin, i pou édji!»

ANNE MARIE YERLY

Ecoutez cet article en patois et en français sur [www.lagruyere.ch](http://www.lagruyere.ch)

## En bref

### RECTIFICATIF Le bon nombre de sièges pour l'UDC bulloise

Dans notre édition de jeudi, une erreur s'est glissée dans les propos rapportés de Sébastien Bossel. A Bulle, l'UDC compte bien huit sièges au Conseil général (et non cinq), tandis que cinq sortants se représentent.